LE CRI DE NOS JAMBES

Poésie

Gaétan Leblanc-Caron

Un poète n'est pas aussi essentiel qu'un médecin de famille.

Cependant, le poète risque d'être là quand tu en as besoin.

LE CRI DE NOS JAMBES - Poésie

©2024 Gaétan Leblanc-Caron –
Tous droits réservés – Farnham (Québec)
ISBN 978-2-9821076-2-5 (PDF)

Textes, illustrations et photos par l'auteur, sauf :
p. 6 : photo ©Monstera Production (Pexels.com)
p. 11 : photo ©Maximilian Burnos (Pexels.com)
p. 26 : photo ©Stephen Leonardi (Pexels.com)

Tous droits de traduction et d'adaptation, en totalité ou en partie, réservés pour tous les pays. La reproduction d'un extrait quelconque de ce livre par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique, en particulier par photocopie et par microfilm ou internet, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur et de l'éditeur.

gaetanleblanccaron@icloud.com

www.gaetanleblanccaron.ca

www.facebook.com/gaetanleblanccaron

www.instagram.com/gaetanleblanccaron/

Quatre ans d’écriture

C’était le 14 décembre 2020,
en pleine pandémie et en total confinement.

Cloitré à la maison, j’avais le cerveau en panne, les pieds sur le pouf et j’avais officiellement décrété le mou pour me vêtir — pas pour manger, Dieu merci — en me disant que ça n’allait pas être bien long avant que je ne me pitche par la fenêtre en hurlant.

Je vivais et travaillais seul à la maison et, comble d’infortune, mes voisins du dessus, un couple de jeunes gens vigoureux, avaient décidé de tuer le temps en se remettant à l’entraînement. Fort louable.

Sauf que dans ce bloc où j’avais eu le malheur d’emménager, les murs, les planchers, incluant toute la structure, étaient en carton. On entendait chaque pas des voisins, les discussions au téléphone, la laveuse, les déplacement des chaises, les rencontres sur l’oreiller.

Et puisque mon voisin fort baraqué pesait au minimum 100 Kg,
ses (longues) séances de vélo d’entraînement se transformaient en insupportables grondements de malaxeur à ciment. Lorsqu’il se fatiguait, sa blonde en remettait pour une autre (tout aussi longue) randonnée. Chaque jour.

J’ai fini par en parler au type, puis au propriétaire, réclamant que les horaires soient négociés entre nos activités mutuelles et que, au final, ils aillent faire leur entraînement dans un lieu adéquat appelé gym.

Tout ça pour dire que pendant un temps qui m’a semblé être une éternité, j’ai passablement souffert de cette boîte en carton et de mes deux hamsters dans leur roulette. Vous me voyez venir — surtout si vous avez quelque connaissance de mes poèmes — lorsque je vous affirme que ce fut le déclencheur de mon premier texte de poésie : Boîte en carton (réf. *Poérésie populaire*).

En ralatant poétiquement cet épisode charmant de ma vie de bloc, l’écriture et l’inspiration créative sont devenus mes meilleurs alliés pour passer au travers de la pandémie de COVID-19. Ça tombait bien, fallait se «réinventer » !

Aujourd’hui cela fait quatre ans que j’écris — avec une alternance entre conviction et doute en partie parce que la poésie ce n’est pas ce qui se vend le mieux. Néanmoins l’exercice m’a stimulé provoquant la ponte de presque 200 poèmes, un livre autoédité, des illustrations, des publications sur Facebook et Instagram, des vidéos sur Youtube, un site Web, des séances de dédicace, des lectures publiques...

Et c’est pas fini... comme preuve le présent document !

Afin de souligner ces 4 ans en tant que poète autoproclamé je vous offre en cadeau ce recueil numérique d’une sélection variée de poèmes pour la plupart mis en ligne sur Facebook. Peut-être les avez-vous déjà lus... peut-être pas tous, peut-être pas pantoute.

Lisez ou relisez-les :
anyways c’est gratuit !

Gaétan Leblanc-Caron
14 décembre 2024

142 - ÉCRIRE

pourquoi écrire?

peut-être
pour les
nuages

peut-être

pour les
sacs de plastique
en cavale
sur décarie

peut-être

pour un arbre
mort d'ennui
dans le parking
du 10-30

peut-être

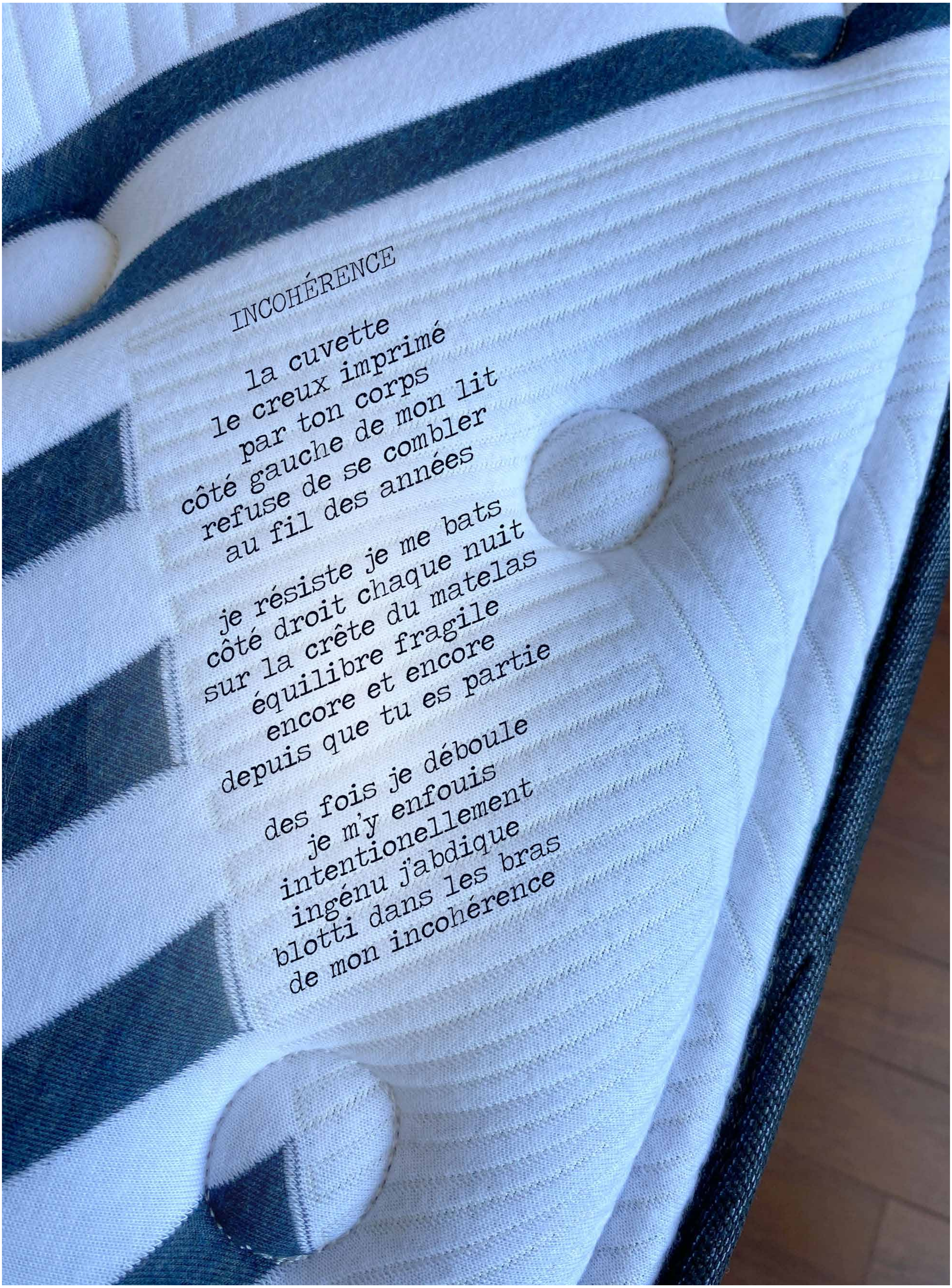
pour un bas
de laine
réfugié
dans une sandale

mais non

par pur
masochisme
récréatif

tu sais jamais
c'est qui
qui te lit

glc


INCOHÉRENCE
la cuvette
le creux imprimé
par ton corps
côté gauche de mon lit
refuse de se combler
au fil des années
je résiste je me bats
côté droit chaque nuit
sur la crête du matelas
équilibre fragile
encore et encore
depuis que tu es partie
des fois je déboule
je m'y enfouis
intentionellement
ingénu j'abdique
blotti dans les bras
de mon incohérence

125 - J'T'AIME

j't'aime j't'aime j't'aime

j't'aime vraiment
j't'aime à plein temps

j't'aime sans emballage
j't'aime en plein visage

j't'aime sans grand public
j't'aime sans un seul nanogramme d'arsenic

j't'aime en vinyle greatest hits
j't'aime gros bol d'analphabits

j't'aime sans tambour ni trompette
j't'aime sans topinambour ni trempette

j't'aime en ligne au burger king
j't'aime les yeux dans' graisse de berrings

j't'aime à l'urgence en saignant
j't'aime soigné à blanc sur un banc

j't'aime les oeufs de poules détournés
j't'aime avec du lait de vaches en liberté

j't'aime fireworks de challenger
j't'aime avec une strato pis un flanger

j't'aime croisière su'l titanic
j't'aime grosse police italique

j't'aime par la bouche de mes canons
j't'aime par les bushings de mon camion

j't'aime clopin-clopant clopinettes
j't'aime casquette pis salopette en cuirette

j't'aime comme toupie et biniou
j't'aime en p'tit monsieur pas d'cou

j't'aime la nouille à l'air
j't'aime la plotte à terre

j't'aime les talons dans l'estomac
j't'aime fucké en alaska

j't'aime all around the clock
j't'aime avec tes tics pis tes TOC

j't'aime overdose de russie
j't'aime en slava ukrayini

j't'aime au best buy
j't'aime on baise pis bye

j't'aime en voyage au gâtez-moi-là
j't'aime aussi au venez-suer-là

j't'aime au boutte pis ben assis
j't'aime deboutte pour la littératie

j't'aime les yeux mouillés astigmates
j't'aime en coulant les asti de math

j't'aime entre chèvre et chou
j't'aime entretien et clous

j't'aime crashé dans ton chaw
j't'aime deux cent milliâw de dollâws

j't'aime les dents pétées
j't'aime acciédenté

j't'aime djammé s'a 138
j't'aime beubaille la monarchite

j't'aime d'un canot en écosse
j't'aime d'un château en écorce

j't'aime la langue à terre
j't'aime par les gosses de lucifer

j't'aime
que personne vienne
jamais dire le contraire

115 - AM STRAM GRAM
am stram gram
pic et pic et colégram
arsenic et ratatam
à rouyn ça fait un dram'
fond'rie horne attise les flam'
vingt-quatre fois les nanogram'
pour les enfants on réclam'
moins d'poison dans notre-dam'
sinon les citoyens scramm'
bour et bour et ratatam
am stram gram

CAMPING 2 (1 de 3)

enfin libres
camping nature
saint-ignace-de-sangouitche
terrains lotis serrés
duo d'arbres rabougris
micro plage envahie
dès dix heures et demie
par des son of a beach
douchebags assortis
de pick-up trucks
et musique country

à peine installés
terrain ensoleillé
mais bon il pleut
don du ciel
sur nous deux
magnanimes
on pardonne

en fait il pleut
des miséricordes
pas grave
indociles heureux
nos oreilles s'abreuvent
éprises du doux chant
du zipper de tente neuve
acquise à petit prix
au canadian tiger
zipper qui a le don
conception stupide
de se coincer solide
à la moindre occasion

justement
je crie youhou
je réclame de l'aide
captif à l'intérieur
mais toi oh malheur
partie à la chasse
à l'eau potable
au bois et à la glace
retour dans une heure
prisonnier personne
pour me dépêtrer

ah ben voyons donc
à travers la moustiquaire
qu'ils sont mignons
débarquent trois ratons
frondeurs obèses et laveurs
ces gentlemen cambrioleurs
grands spécialistes
friands des repas 4 services
passent à l'attaque
font joyeusement ripaille
la face dans nos bacs
de victuailles

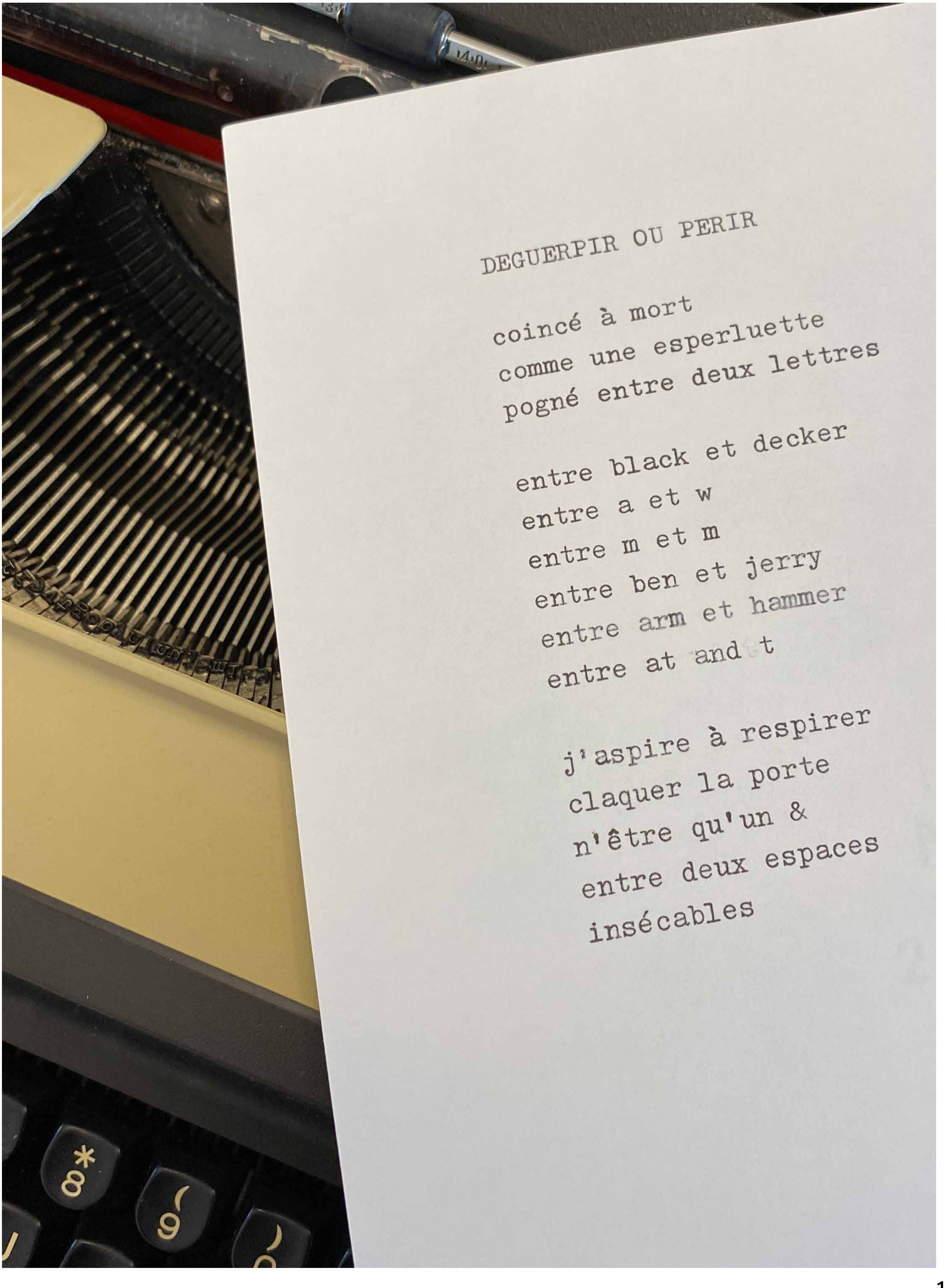
154 - LA PLUIE SUR LA VITRE

journée gaspillée
l'arbre a ecchymoses
se noie dans sa gangrène
perd sa frondaison
invite de vilains corbeaux
accueille la sombre horde
qui s'amalgame
chahute en désordre
piaille de toutes ses forces
en picossant l'écorce

journée perdue
pour en remettre
des échos volants
fantomatiques nuées obèses
s'accrochent et sévissent
charroient moiteur
et grisaille calamiteuse
pissent dans les vitres
des sombres hospices

journée inutile
24 heures en vain
à passer le râteau
sur les feuilles mortes
de sa vie

gk

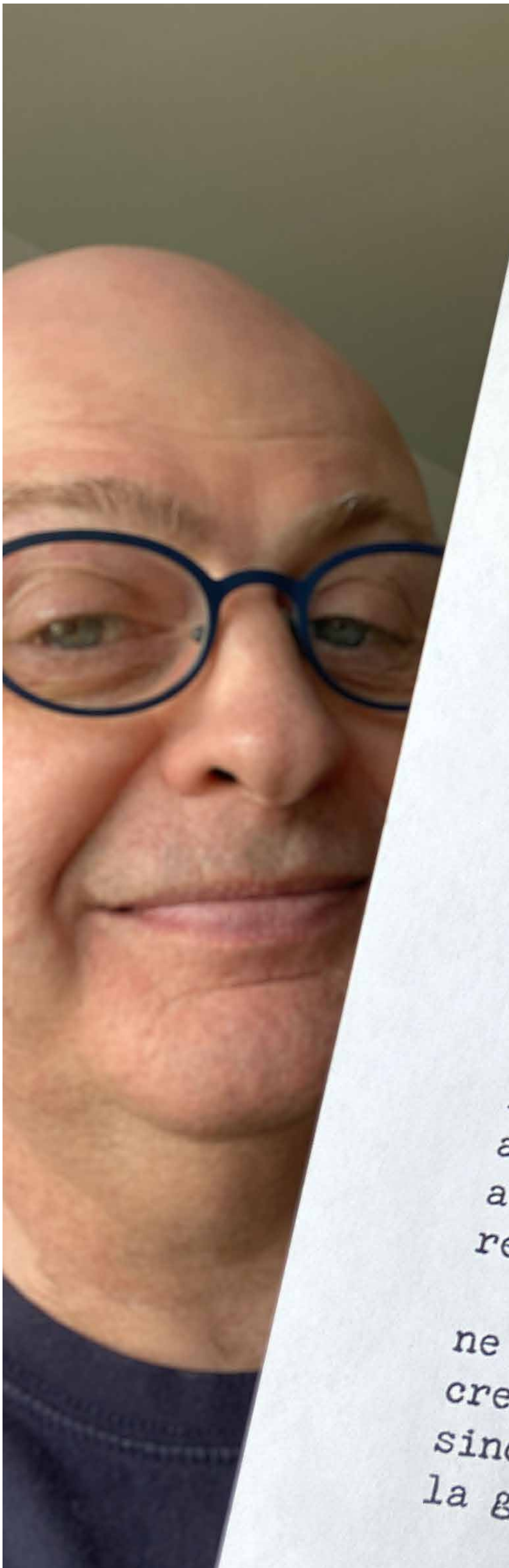


DEGUERPIR OU PERIR

coincé à mort
comme une esperluette
pogné entre deux lettres

entre black et decker
entre a et w
entre m et m
entre ben et jerry
entre arm et hammer
entre at and t

j'aspire à respirer
claquer la porte
n'être qu'un &
entre deux espaces
insécables



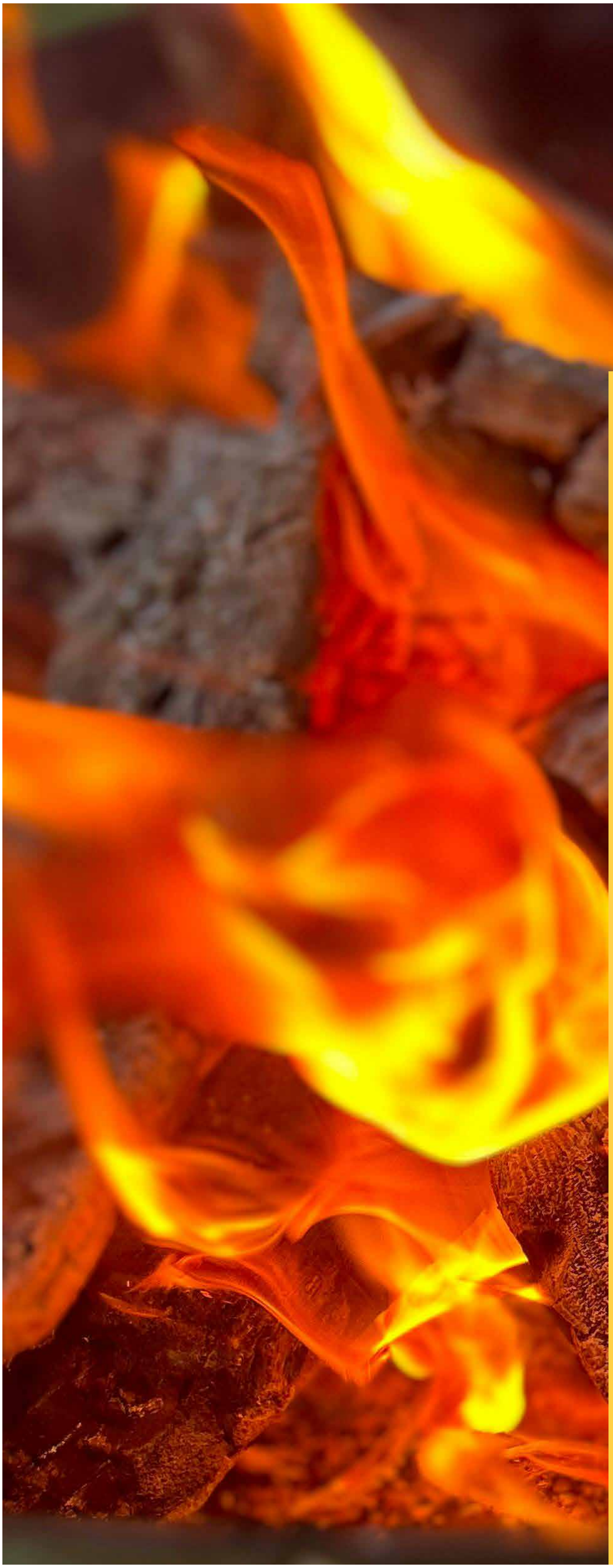
140 - LA CHASSE

ma chérie
c'est dommage
de te voir
si malheureuse
alors que la chasse
est abondante
généreuse

tu excelles
dans ce sport
tu peux combler
jusqu'à ras bord
un vivarium
avec tous les
bonshommes
que tu pognes

même blasée
laisse
le petit spot rouge
allumé
afin de les
réchauffer

ne les laisse pas
crever
sinon j'appelle
la goldwater

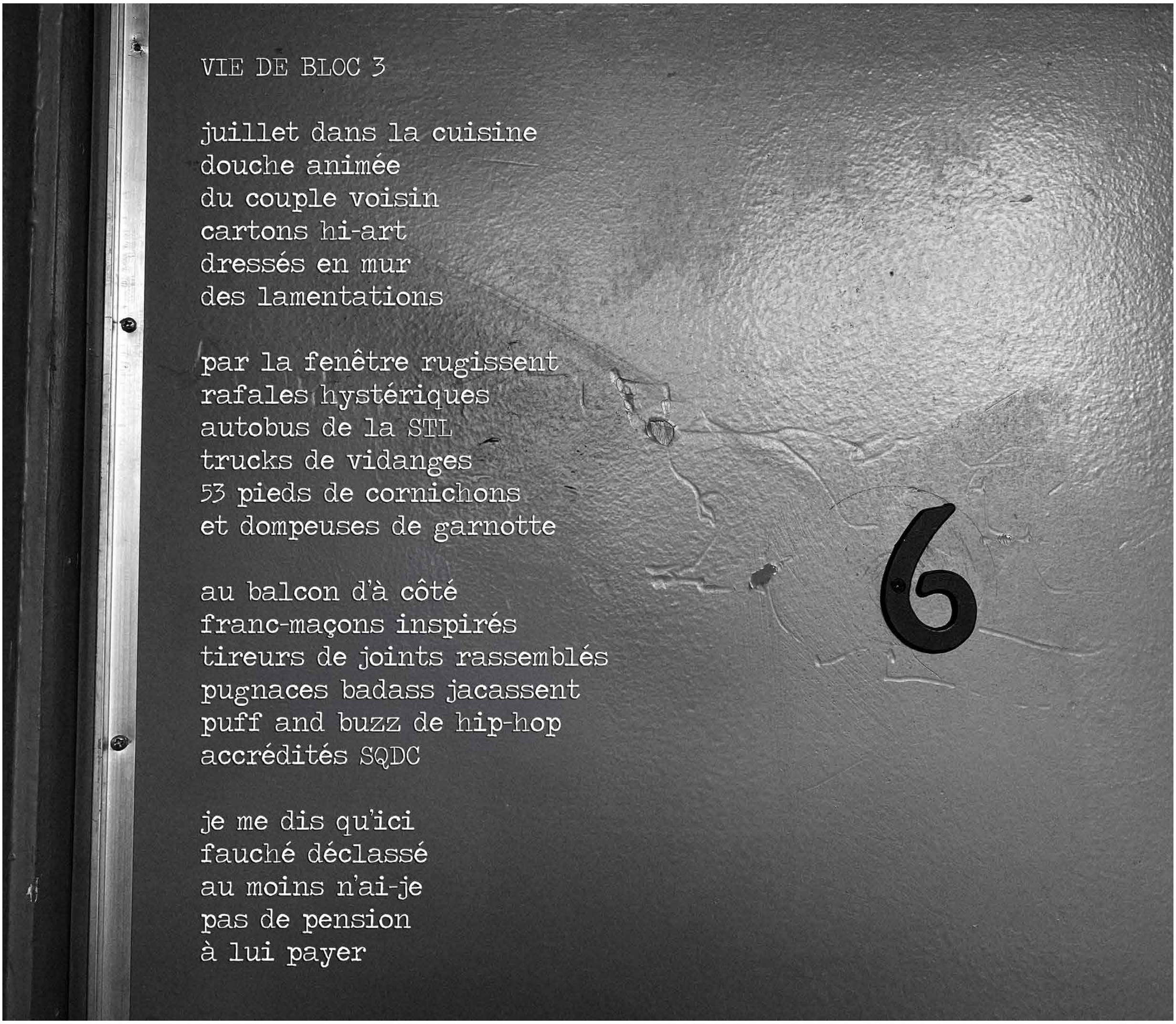


162 - FEU DE BROUSSAILLES

jeunes broussailles
jeunes amants
blottis dans les bras
d’un buisson ardent
nous nous consumions
de joies réciproques
attisés par le souffle
titillant de la passion

puis un jour
le vent sec a viré
tempête à 180 degrés
perte de contrôle
couple à flammèches
combustion spontanée
le brasier du ressentiment
et le lance-flammes des insultes
et les tisons du mépris
et les braises des reproches

ça flambe vite
avec deux pyromanes
aux commandes


VIE DE BLOC 3
juillet dans la cuisine
douche animée
du couple voisin
cartons hi-art
dressés en mur
des lamentations
par la fenêtre rugissent
rafales hystériques
autobus de la STL
trucks de vidanges
53 pieds de cornichons
et dompeuses de garnotte
au balcon d'à côté
franc-maçons inspirés
tireurs de joints rassemblés
pugnaces badass jacassent
puff and buzz de hip-hop
accrédités SQDC
je me dis qu'ici
fauché déclassé
au moins n'ai-je
pas de pension
à lui payer
6

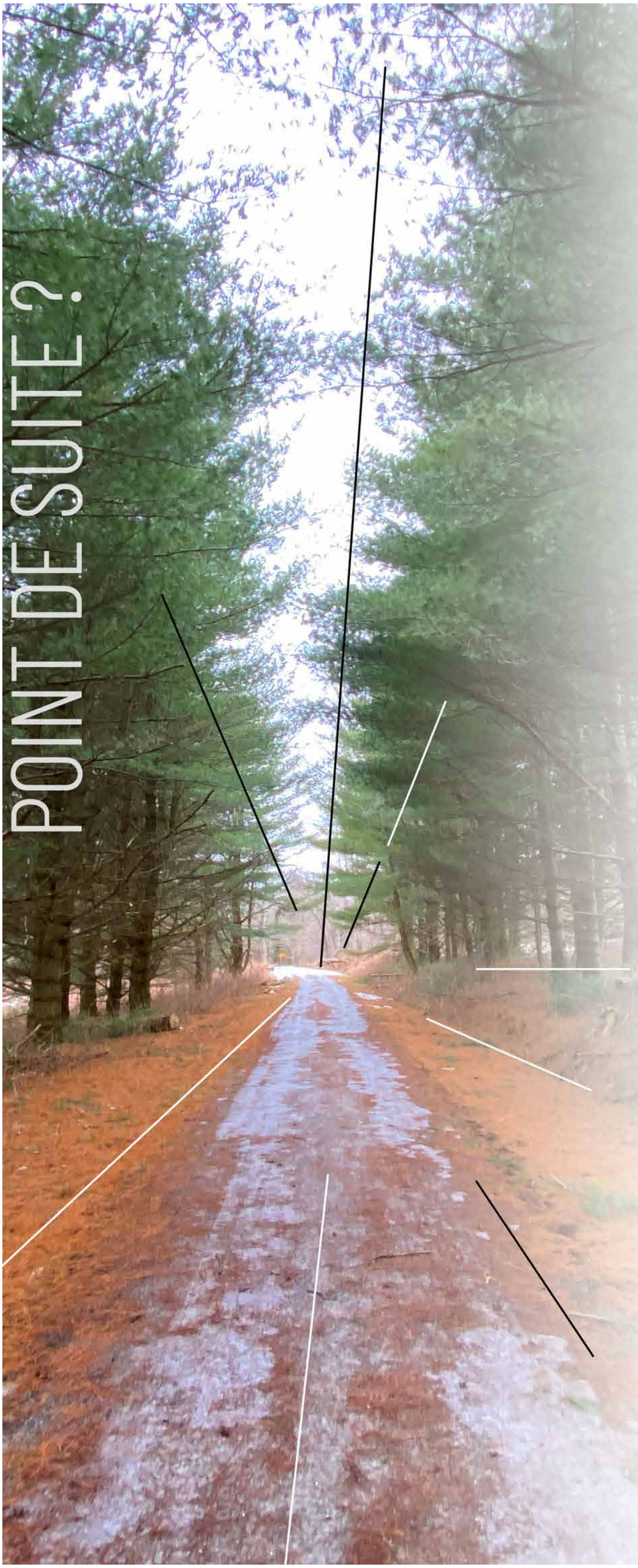
PETITE VIE
(enregistrée sans public)

Petite vie
en soirée
Cocon solitaire
je gobe le télécran
Sur mon divan
entre un macdo
aux vaches renouvelables
et un brault
qui martineaude
il y a jack dawson
qui se gèle les titanics
et rose qui s-s-sifflote
archi frostée
Collée à son radeau
d'infortune
comme une langue
sur un poteau

et puis après ?
une pilule de ceci
une pilule de cela
hop tralala
je brosse mon tartre
vide le bocal du poisson
plein cap
sur le plumard

no frost bite

© 2023 GAÉTAN LEBLANC-CARON



en marche
les yeux rivés
regard devant soi
le fil d'arrivée
le dernier droit
convergent en perspective
ces segments
ces filins qui mènent
à l'inéluctable destin

caché
après cette limite
après ce point de fuite
on ne peut plus
énigmatique
peut-être que oui
peut-être pas
qui sait où nous irons
est-ce que ce sera
un point de suite ?
insoluble question

ce point
presqu'atteint
pari sur l'incertain
s'y rendre
marcher résolument
et dans la foulée
de part et d'autre
regarder
s'abreuver de paysages
inoubliables

161 - LA TOURBIÈRE

seize cent balles
pour un quatre et demi
tout dérenché
à laval
ça
va
très mal

planté ma tente
dans la tourbière
camping humide
propriétaire consacré
autoproclamé
territoire concédé
sur swompe non cédée
je gère les fougères
qui m'accueillent
à bras ouverts
je séquestre
consciencieusement
mon carbone
somnole sur la
couche muscinale
spongieuse étendue
de doux contentement
outdooring implanté
dans la biodiversité

viennent par hasard
deux grands hérons
survolent le site
inventorient
mon menu du jour
soupe de sphaignes
et salade de plantes
carnivores
lèvent le bec aussi sec
vont pêcher ailleurs

anyways les drones
c'est déjà loué !
que je leur crie

i don't give a chique
j'élabore mon plan
je fais un flip
je gentrifie le site
j'offre quenouilles
formule tout confort
je rénove le spot
l'inscrit à prix d'or
pour des libellules
ou des grenouilles
qui m'implorent
de leur louer
un milieu naturel fixe

167 - LE CRI DE NOS JAMBES

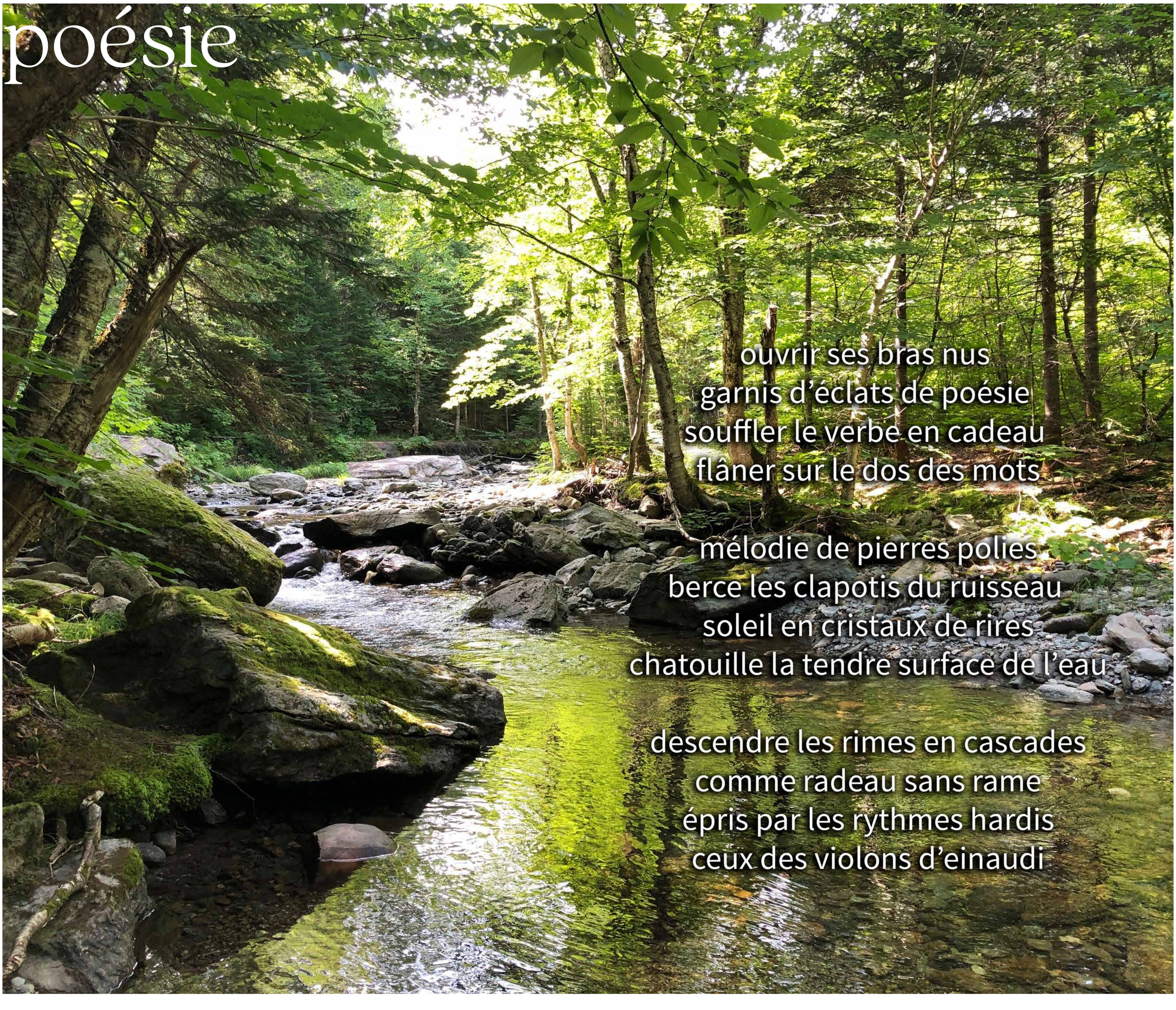
cartographie
détaillée
faite de rivières
deltas
fleuves
lacs
ruisseaux

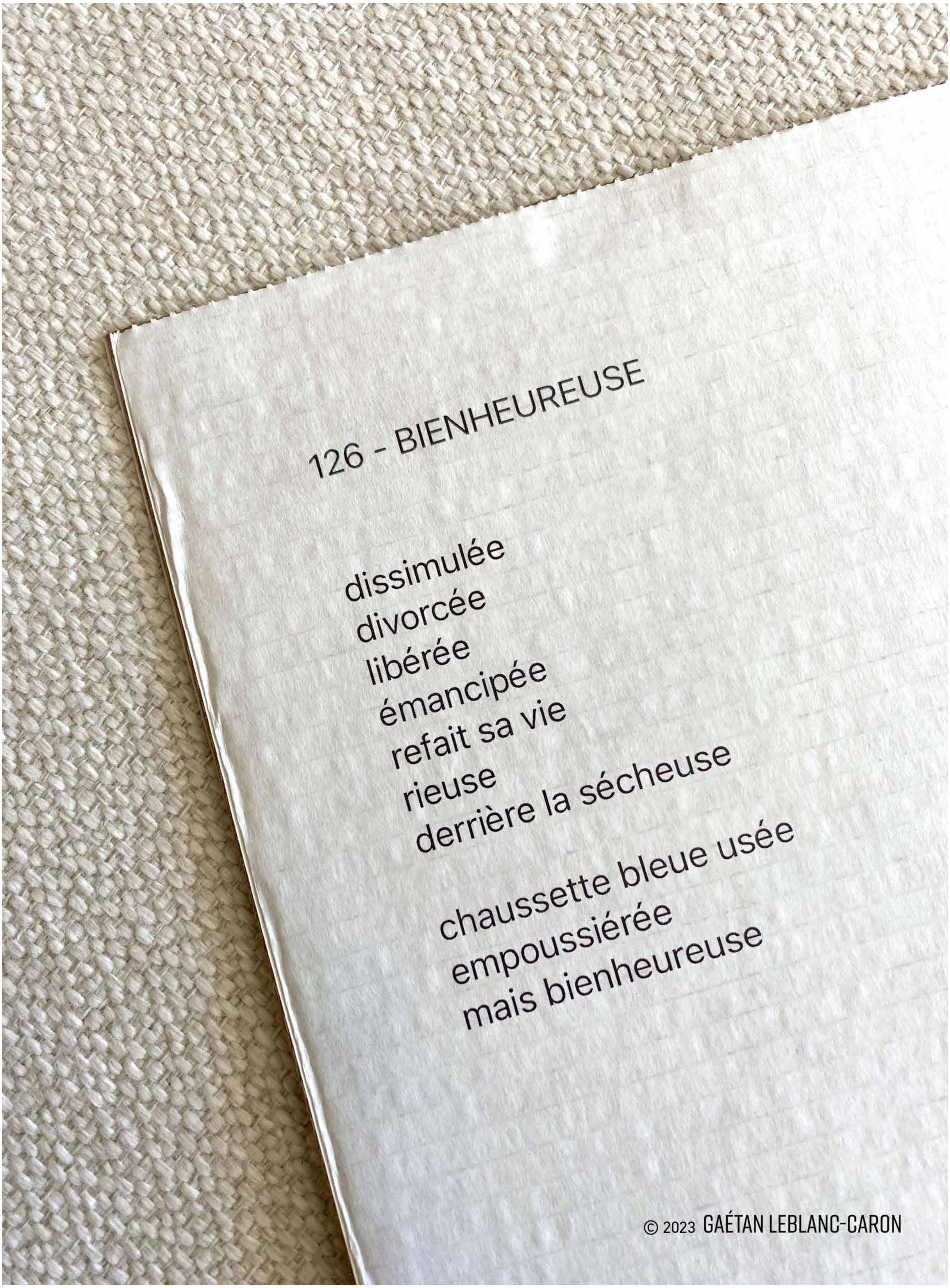
des traits
erratiques
bleus mauves
et rouges
en quantité
serpentent
se séparent et
se regroupent
en larges bassins
hydrographiques
au travers des
rangées de collines
arrondies

devenus vieux
le poids du corps
et de l'existence
trace des cartes topo
à la surface
de nos chevilles
de nos mollets
de nos cuisses

comme des mots
des tatouages
de colère sur notre peau
on peut y entendre
les cris de nos jambes

poésie


ouvrir ses bras nus
garnis d’éclats de poésie
souffler le verbe en cadeau
flâner sur le dos des mots
mélodie de pierres polies
berce les clapotis du ruisseau
soleil en cristaux de rires
chatouille la tendre surface de l’eau
descendre les rimes en cascades
comme radeau sans rame
épris par les rythmes hardis
ceux des violons d’einaudi


126 - BIENHEUREUSE
dissimulée
divorcée
libérée
émancipée
refait sa vie
rieuse
derrière la sécheuse
chaussette bleue usée
empoussiérée
mais bienheureuse
© 2023 GAÉTAN LEBLANC-CARON

150 - SWEAT

my god
je sweat
sweat sweat sweat

bien sûr
je sweat
que ça finisse
je sweat que le soleil
cesse de tapocher
la terre battue
je sweat que
le four à bois
s'étouffe
dans son CO2

c'est ça l'humain
on se sweat le meilleur
pour demain
on sweat renverser
la vapeur
mais on sweat
adossés à
l'impuissance

check ça
en attendant
on sweat
on sweat en masse

139 - VIE DE BLOC 10

de ma fenêtre
chaque matin
je regarde
cette madame
d'un âge certain
sur le trottoir
elle va et elle vient
à faible allure
d'un pas mou
sous le soleil dur

madame sarkis
n'a d'autre amour
que son chien saucisse
il arpente le trottoir
lié à elle
et il jappe
à satiété attaché
au bout de sa laisse
et il jappe
sans relâche
sans répit
tout ce que
probablement
madame sarkis
aurait voulu japper
contre l'infortune
de sa vie

ça se voit
elle n'a que lui
pour partager
l'ennui

égrainant
ses vieux jours
sur le balcon
d'en avant
elle se berce
doucement
bave et rêvasse
en sommeillant
madame sarkis
attend son épicerie
attend sa pharmacie
sa pension aussi

mais aucun ami

depuis longtemps
madame sarkis
lave son linge sale
sans famille
sans parent
ni conjoint
ni enfant
ni soeur ni frangin
neveu nièce
ou cousins

ainsi va la vie
avant qu'elle n'aille
chigner ailleurs

je fais un suivi
je note un détail
son chien s'appelle
canaille

181 - PREMIER PRIX

je ne me sens plus de joie
c'est sans commune mesure
j'annonce en primeur
mon livre grand lauréat
d'un prix monumental
prestigieux concours
du livre international

la bourse gaston-quintal
distribue son lot
de fabuleux prix dans
plusieurs catégories
où quatre fois
mon recueil d'exception
a été mis en nomination

dans la catégorie
livre ayant le plus servi
à taper les mouches

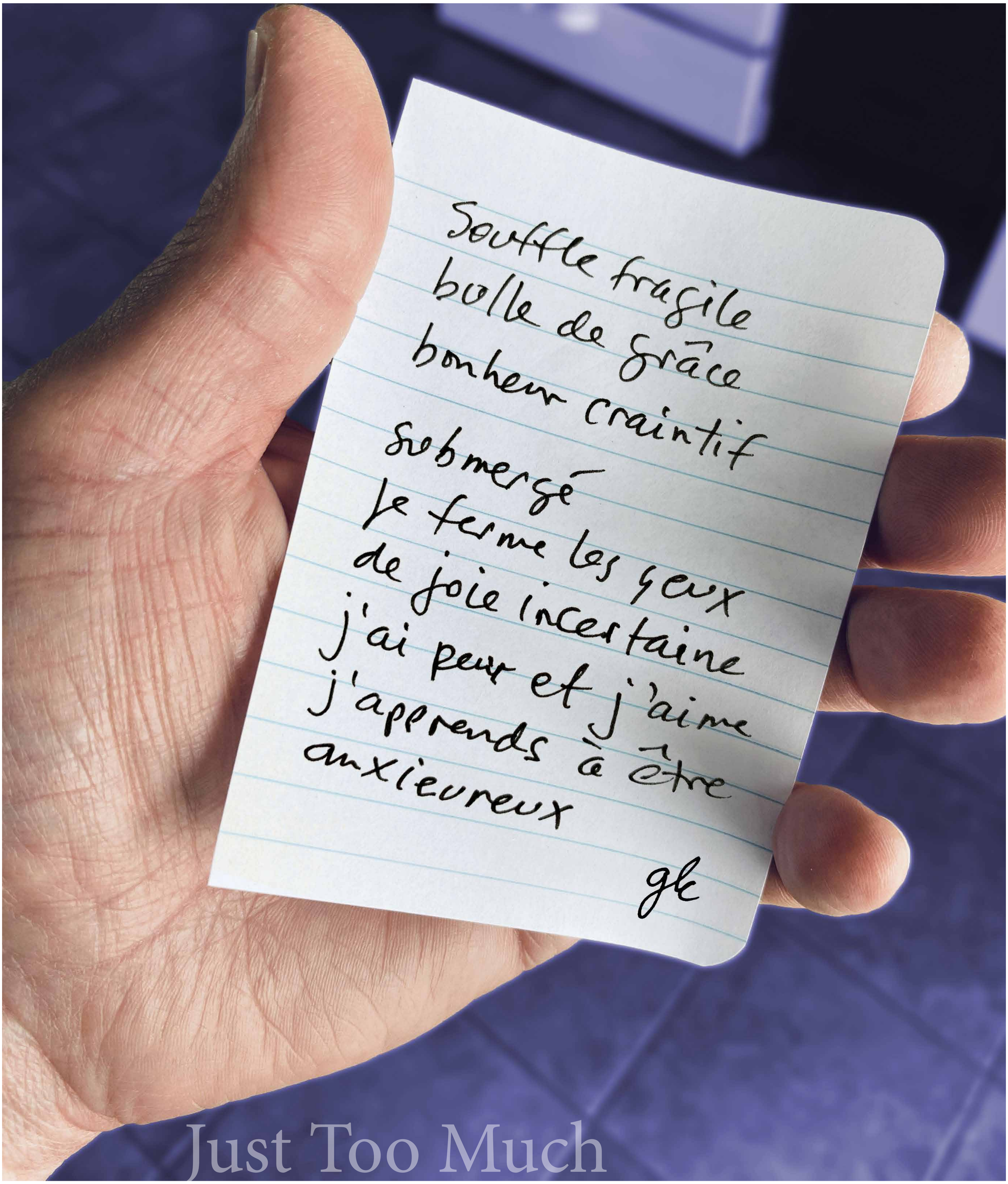
aussi dans la catégorie
livre ayant le plus
fait office d'éventail

également dans la catégorie
livre ayant le plus
tenu lieu d'allume-feu

j'ai gagné
haut la main
remporté le prix de la catégorie
livre ayant le plus
nivelé les pattes
de tables bancales

j'accepte ce trophée
ému d'un grand honneur
merci à gaston-quintal
à l'académie
à mes parents
à mes amis

et à toutes les tables je dis :
tenons-nous
DEBOUT !



Just Too Much

143 - DOCTOR TIME

épopée d'une vie
les hivers
cycles de gel-dégel
ont abimé
profondément
fissuré
l'homme brisé
qui pouvait tout réparer

as we say
doctor time
screws everything

EN LECTURE SUR

YouTube

3 H 00 DU MATIN

les hibous
hululent à la lune
les grillons
stridulent à la une
appuyé à la fenêtre
j'entrevois le vaudou
les souffles indolents
de l'éveil des fous

je contemple
ces figures anonymes
de la valse nocturne
les astres s'alignent
les désastres s'arriment
et les météores fougueux
qui lacèrent les cieux
tracent des rides
allument leur queue
dans ce ciel limpide

je donne tac tac tac
trois coups de plume
la nuit se scinde en deux
les mots se parfument
maquillent les rimes
fomentent un feu furieux
au creux de ma poitrine

c'est l'heure
j'adore
ce moment ultime
où je dois écrire
entre les lignes

gk

122 - MOTEL SIESTA

toi et moi
motel siesta où
on y fait de tout
sauf ça

chambre délabrée
entrée maintes fois
fracassée par la GRC
murs qui battent la mesure
passions obscures
malgré l'odeur
de détergent cheap
flottent relents de swing
salive sueurs sécrétions
draps imbibés de jouirs
soupçon de déjections
menu all dressed du patron
cocktail d'ADN all over
pour CSI et enquêteurs

dans l'angle
de la moquette élimée
spéculations interrogations
comment placer un verbe
mettre un nom
aux sombres taches
tests de rorschach
vestiges d'intenses agonies
buffet à violenté
d'actes délibérés
indigestion de fentanyl
lacération des poignets
jugulaire tranchée
ou offre d'un ultime blowjob
à son badass
de fusil de chasse

dégueu
finissons-en
j'aimerais bien closer
notre deal de dope

POU-CLING (1 de 4)

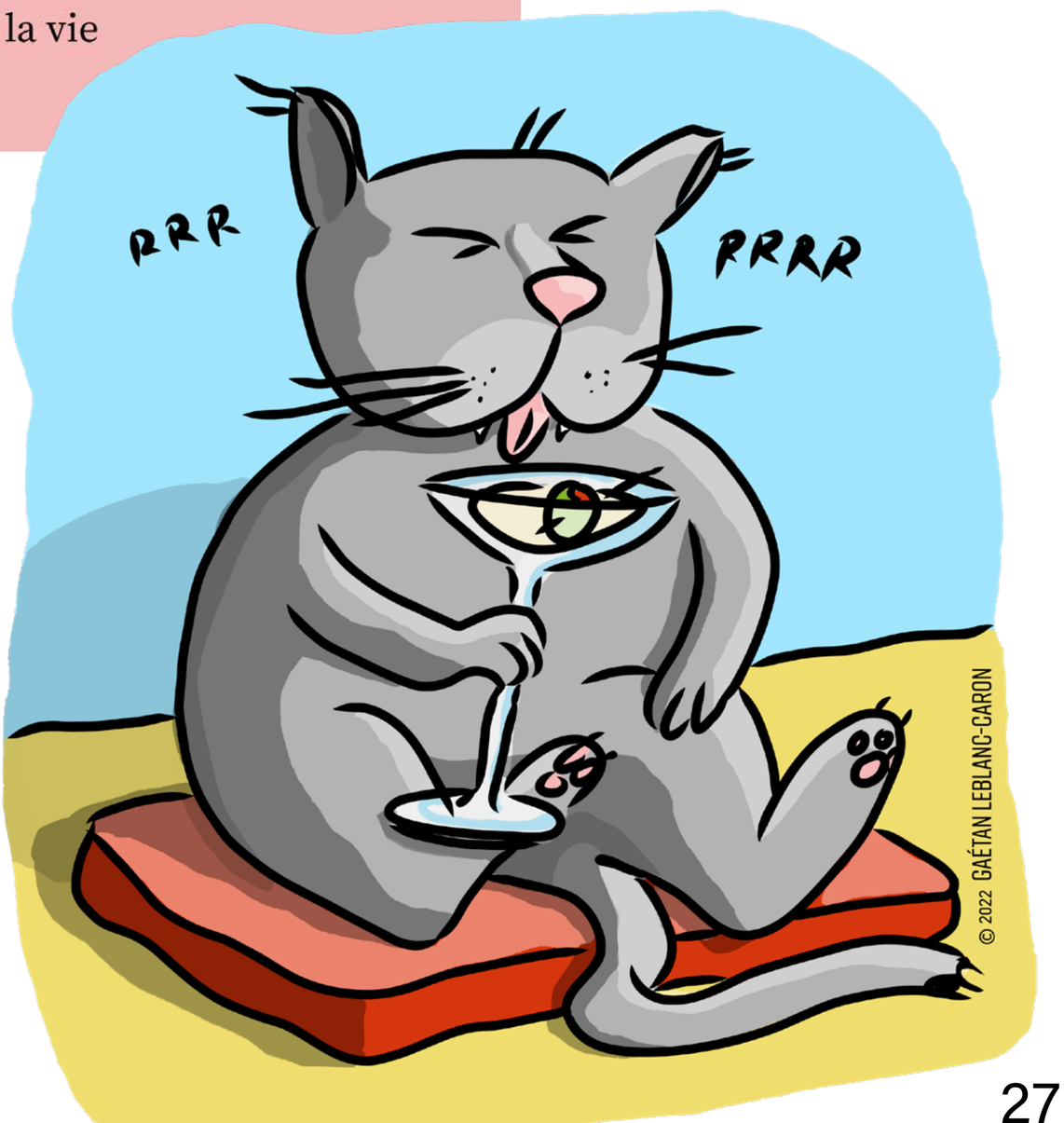
je viens tout juste
d'uploader ma photo
portrait de mon égo
comme tu sais
comme tu vois
je suis un gros chat
à martini sec
gris dirty je ronronne
gros comme le bras
je fais comme il se doit
je flotte dans mon verre
à l'endroit comme à l'envers
tournoie l'olive solitaire
tout baigne
enfin heureux
comme un p'tit blond
le jour de la saint-jean

je te dois tant et tellement
des tonnes de mercis
te suis reconnaissant
égérie précieuse
joyau fragile
dans ma vie-nutile
c'est pas un problème
tu me dis
et me le redis

tu affirmes aussi
tant que tous les deux
ça va être le feu
dans la forge de l'éternel
on va se coucher tard

et on se textera à mort
va-et-vient de signes
disturbés par nos pou-cling
on fera un petit papa noël
qui descendra du cell
et tous ses joints par milliers
à tous ceux qui sont
chair à charabia
à tous les décalés
têtes à séborrhée
fleuves de logorrhée
fourches à gonorrhée
nous autres naviguant
vagues comme l'océan
partis voir en mer
le rayon vert
partis pour se faire
une bonne soirée
de vents et de marées
oh yes mein chouchou

je suis le roi de toi
et toi reine vice-versa
l'été et le bonheur
s'écrivent pour la vie



7 - TOUT TENTÉ

pour rimer
j'aurai tout tenté

de filmer les moignons

de crasher les avions

de déjouer les actions

de parler le jargon

de pointer les canons

de calmer les poltrons

de lancer les étrons

de quitter la prison

de ranger le salon

de nouer les cordons

d'opérer la lésion

d'augmenter la portion

d'empaler le raton

d'occuper les balcons

d'arroser les piétons

de bouffer les rognons

de chasser les morons

de chanter les chansons

de viser les faucons

de baisser les caleçons

de lancer le trognon

de tester le radon

de suçer les glaçons

de dresser le python

de briser le tesson

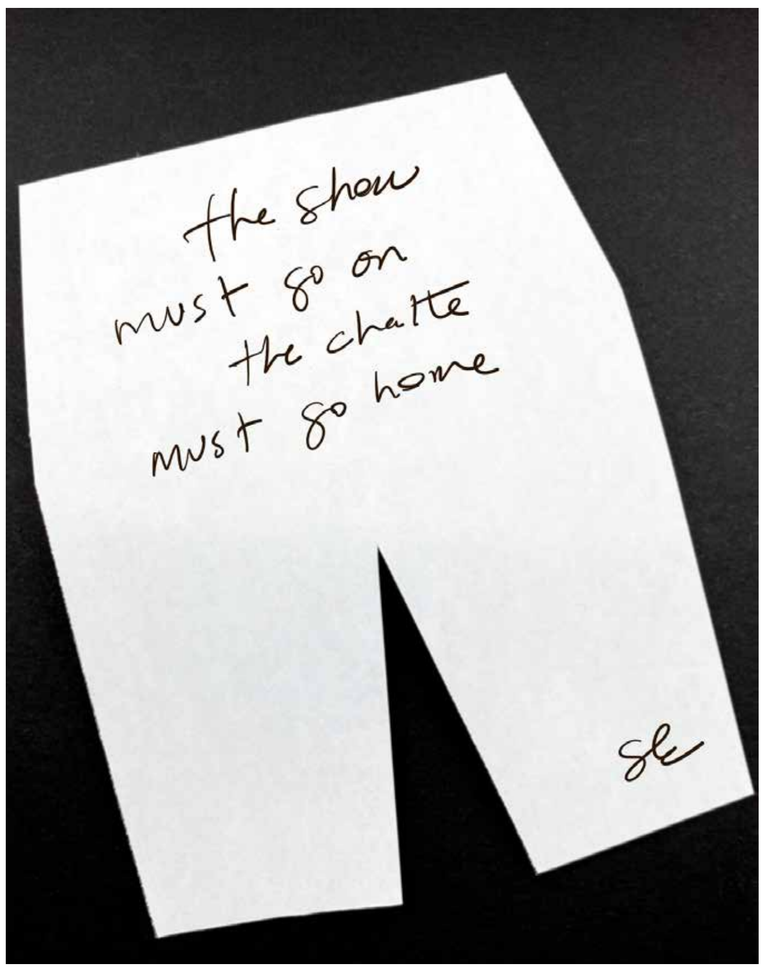
d'éplucher les oignons

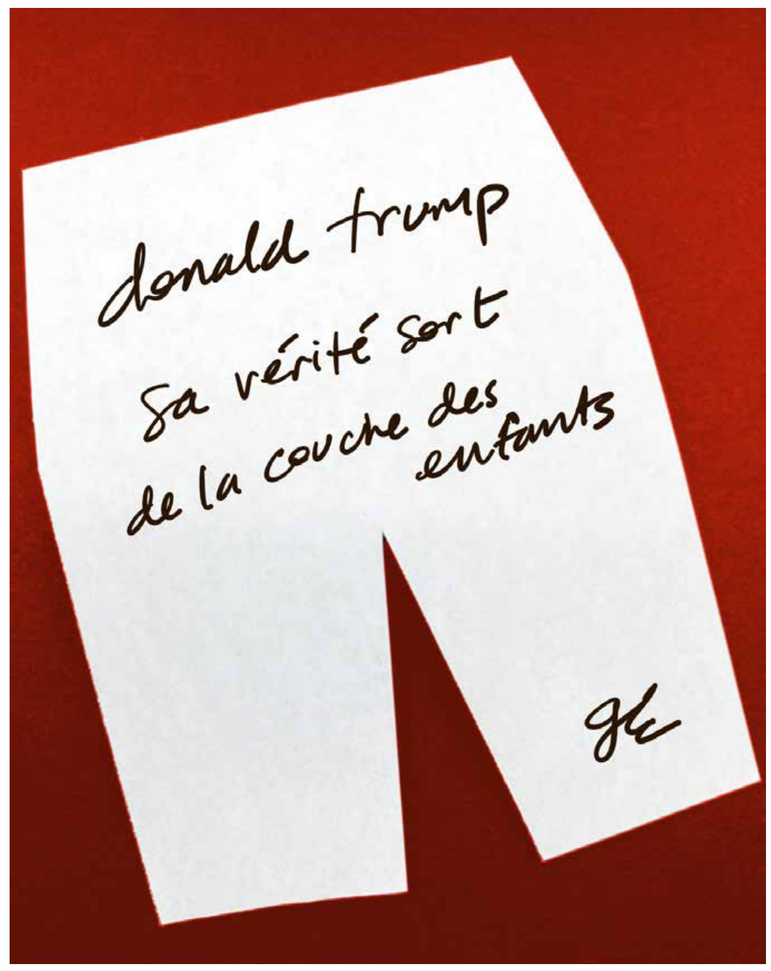
le septième jour
j'ai cassé mon crayon

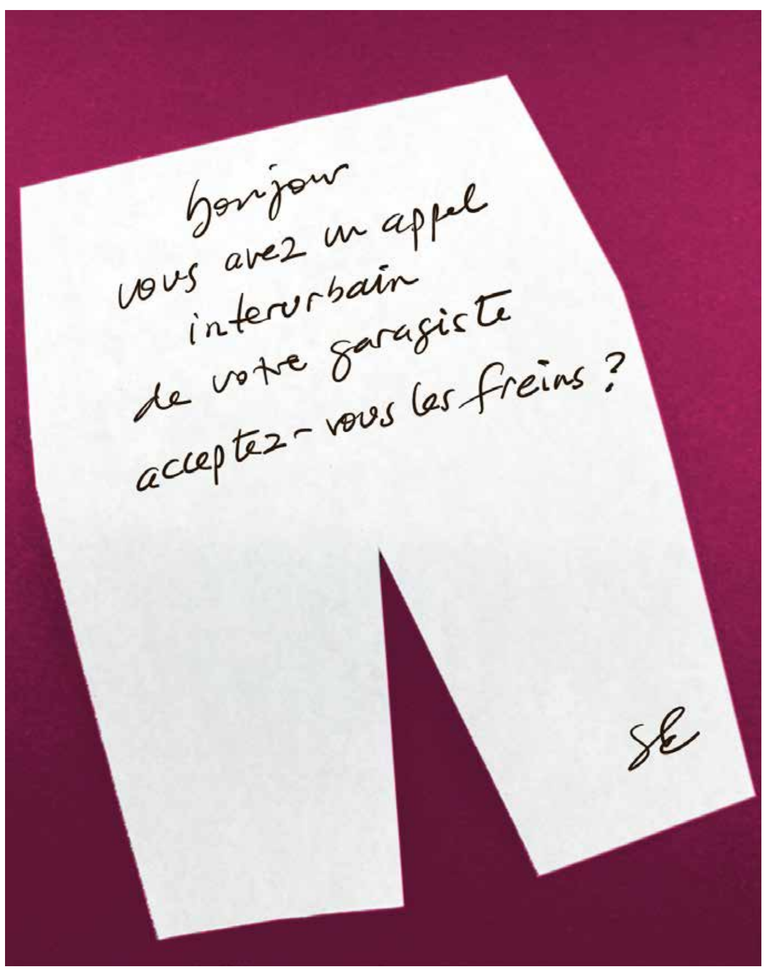
glc

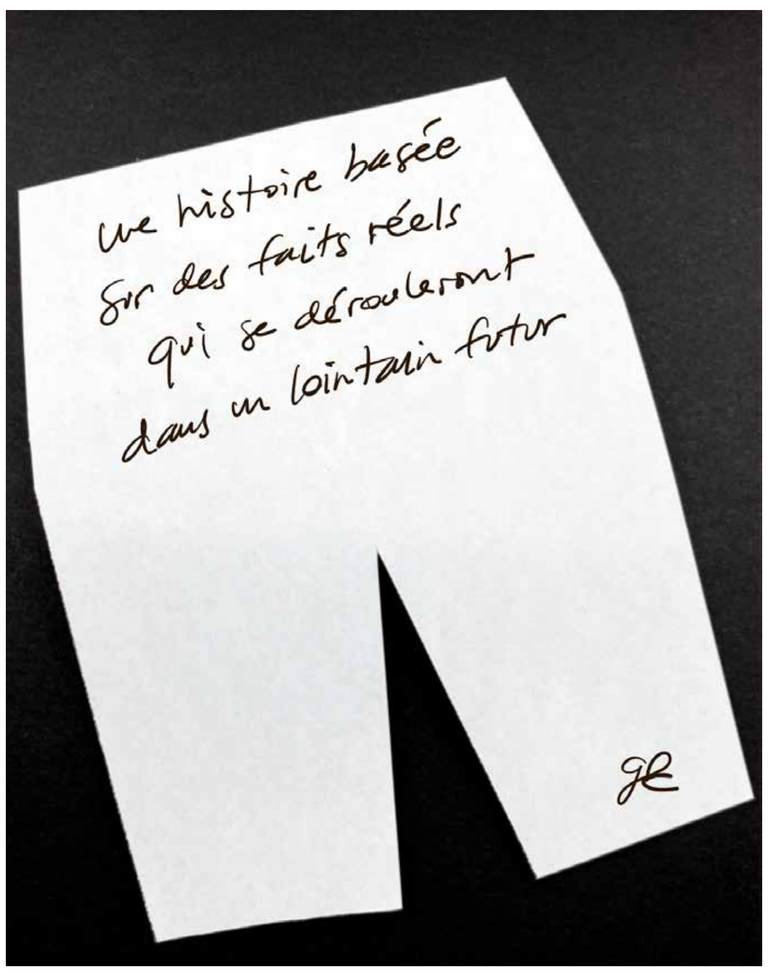
tombé du ciel
joyeux paradis
torrentiel
j'y plonge mes yeux
j'entends ses airs
en notes fluides
d'un piano aqueux
elle s'écoule s'étale
tant bien que mal
veut s'épancher
frayer son chemin
serpenter en aval
toute en puissance
multimillénaire
polissant les pierres
creusant un lit
pour des affluents
entichés comme
des amants
Rivière

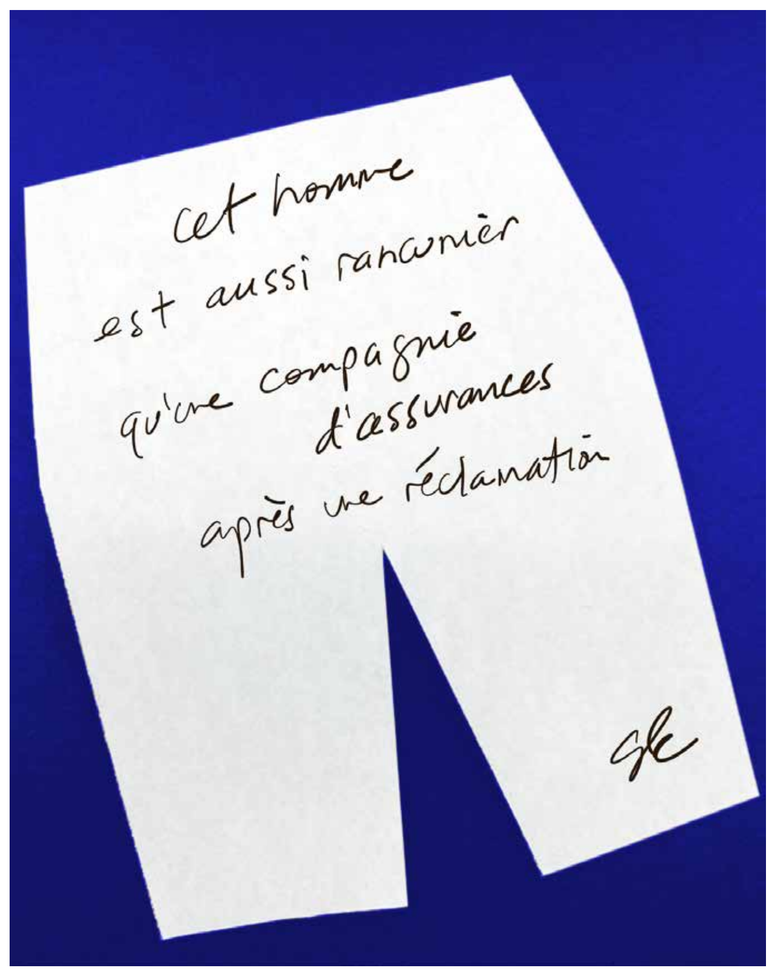
POÉSIE EN CULOTTES COURTES

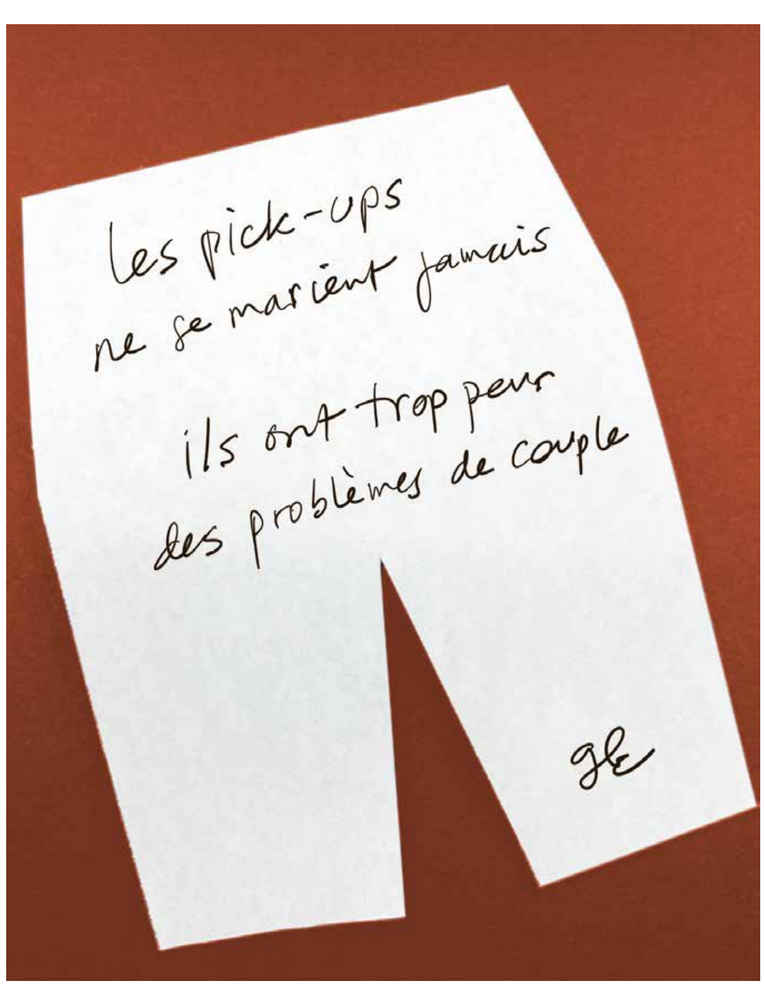


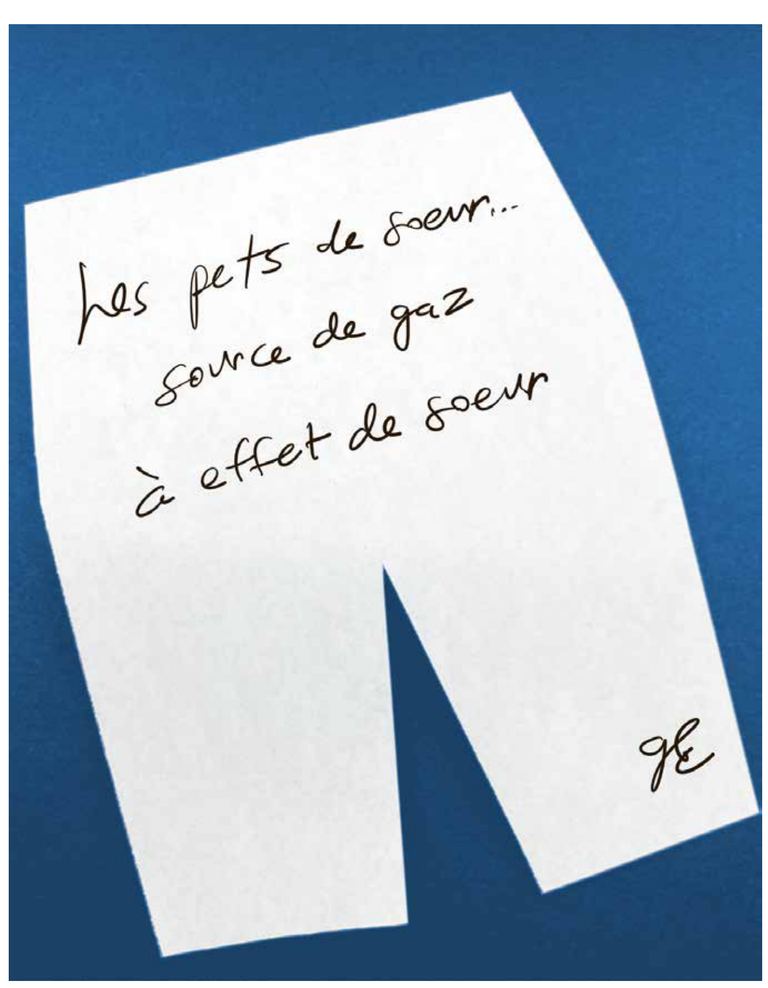


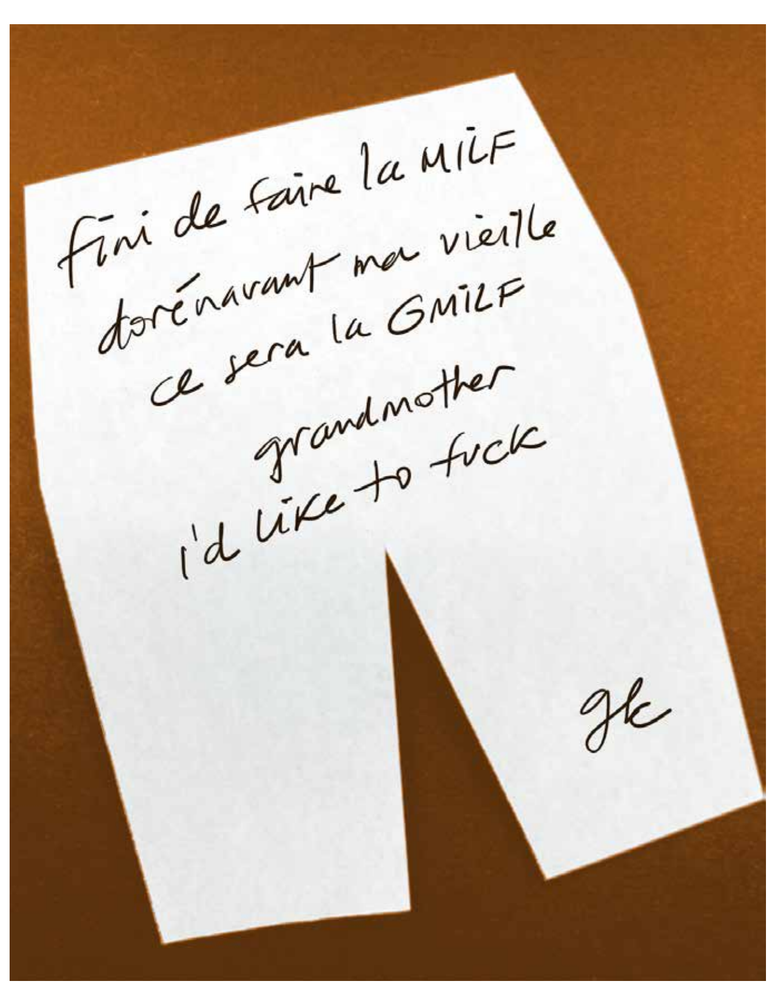












178 - ÉPILOGUE

tout étourdi
tout fut tant dit
et tout fut tant réfléchi
et au final
on se demandera
à quoi tout ça aura servi

fini les folies
pour le bien d'autrui
retirons un-à-un
les poils rebelles du destin

je tire la plogue
ma pince à la main
je m'épilogue

gk

En faisant la lecture de cet opuscule
assemblé de textes publiés sur les
réseaux sociaux, vous constaterez
sans nul doute que dans ma chaotique
existence j'ai précocement contracté une
maladie chronique : celle de jouer avec
les mots tout en chialant sur touttte.

LE CRI DE NOS JAMBES - Poésie

©2024 Gaétan Leblanc-Caron –
Tous droits réservés – Farnham (Québec)

Ce livre n'a bénéficié d'aucun soutien ni programme
de crédit d'impôts des gouvernements. Il est distribué
librement et vous est offert gratuitement. Si vous en
appréciez la lecture et désirez encourager financièrement
l'auteur à poursuivre sa démarche de création, faites en
retour un don de 10 $ à titre gracieux par virement Interac :
gaetanleblanccaron@icloud.com

Pour vous remercier, un prix sera tiré au sort
parmi les 15 premiers donateurs!